



Colloque international

Sémiotiques de terrain

1-2 décembre 2022

Maison de la Recherche, Amphithéâtre MR002, Université Paris 8, Vincennes–Saint-Denis

L'analyse de la construction du sens à partir des signes environnants fait incontestablement partie des ambitions de la sémiotique. En tant que discipline, celle-ci occasionne néanmoins des débats persistants quant à savoir ce qui, lors de la sémiose, prédomine. « Hors du texte, point de salut » aurait souvent répété Julien Algirdas Greimas (1974) : cette formule plaidant pour une focalisation de la démarche sémiotique sur les structures formelles du texte, par principe de méthode, a été abondamment commentée et parfois critiquée. Certain-es chercheur-es, s'appuyant en outre sur Umberto Eco (1992), ont souligné à leur tour la nécessité de prendre en compte les « droits » du texte pour rendre possible l'analyse critique des structures de pouvoir et de savoir qui s'y trouveraient « encodées » (Hall, 1973). D'autres, se réclamant de la tradition pragmatique, mettent en œuvre une analyse de la sémiose « en acte » et cherchent à sonder l'équivalent vécu des structures formelles, en s'intéressant à l'actualisation du texte et à sa circulation en divers contextes (Odin, 2011 ; Darras, 2006), ou aux prismes interprétatifs et dispositions d'agir du sujet qui conçoit, perçoit et interprète les signes (Saemmer, Tréhondart, 2022, 2020).

Certaines de ces démarches pragmatiques modélisent le contexte de communication dans lequel une ressource sémiotique, par exemple une production culturelle ou médiatique, est actualisée (sémio-pragmatique) et, dans certains cas, régulée par un dispositif socio-technique (sémiotique des médias [Badir, 2007], des écrits d'écran [Jeanneret, Souchier, 2005 ; Gomez Mejia, 2016], du genre [Julliard, 2016]). D'autres démarches déplacent le centre d'intérêt vers l'analyse des pratiques discursives, « où le discours n'est rien d'autre que le texte énoncé et/ou les procédures qui gouvernent sa production » (Semprini, 2007). Les chercheur-es s'inscrivant dans la filiation des travaux sur la « sémosis sociale » initiés en France par Eliseo Verón (1995) proposent, quant à eux, d'étudier une production culturelle ou médiatique en retraçant avec le plus de précision possible ses grammaires de production (Lécosais, 2020) et de reconnaissance (Appiotti, 2020).

Depuis plusieurs années, nombre de chercheur-es, dans l'interdiscipline des sciences de l'information et de la communication notamment, développent ainsi des méthodologies qui

articulent des enquêtes de terrain à l'analyse des structures formelles des productions culturelles et médiatiques (textes, images, films, séries, journaux en ligne, plateformes numériques...). Elles et ils mettent en perspective l'analyse formelle effectuée par l'expert-e sémioticien-ne avec les processus interprétatifs tels qu'ils sont vécus par des producteur-es ou récepteur-es. Elles et ils engagent, à partir de la confrontation d'hypothèses interprétatives sur le terrain, une réflexion sur les « savoirs situés » (Haraway, 2007) et « habitudes de pensée » (au sens d'un « habitus de pensée » [Lorusso, 2018 ; Darras, 2006]) qui motivent la sémiose chez le sujet, y compris chez l'expert-e. Certaines démarches vont jusqu'à engager une réflexion critique sur les cadres d'appréhension binaires parfois sous-jacents aux démarches focalisées sur les pratiques discursives, plaidant pour la prise en compte des affects et passions, au-delà de la signification (Quemener, 2018).

Ce colloque propose de dresser un état de l'art de la richesse expérimentale de ces « sémiotiques de terrain ». Nous le concevons comme une invitation à questionner les approches « situées » de la sémiose et à faire dialoguer les méthodologies cherchant à observer les pratiques sociales du sens en tenant compte de l'équivalent vécu des structures formelles des productions culturelles et médiatiques.

Plusieurs axes guideront ce colloque.

1. Nous nous intéresserons aux défis que pose l'hybridation entre des méthodes d'analyse formelles et des méthodes ethnographiques et/ou sociologiques : comment articuler ces méthodes sans abandonner ce qui fait la spécificité de la démarche sémiotique ?
2. À partir du moment où nous considérons que le sens n'est plus nécessairement immanent au texte (Leeuwen, 2005), la problématisation des « savoirs situés » de la ou du chercheur-e sémioticien-ne pourrait également devenir un axe central des réflexions menées.
3. L'enseignement de la sémiotique à l'école et à l'université est une autre démarche de terrain à laquelle nous souhaiterions accorder une place importante, notamment en nous intéressant aux relations que la sémiotique peut entretenir avec l'éducation critique aux images, aux médias et à l'information et les pratiques de littératie numérique (Lacelle, Lebrun, 2014).
4. L'articulation entre sémiotique et pratiques de recherche et création est une autre piste d'exploration que nous souhaiterions lancer au regard d'expérimentations artistiques et autoriales menées ces dernières années, notamment sur les plateformes socio-numériques (Candel, 2020).
5. Enfin, le rôle de la sémiotique dans l'analyse de controverses et débats de société pourra être interrogé (Julliard, 2016 ; Simon, 2020).

Dans tous les cas, nous placerons l'expérimentation méthodologique et les questions de terrain au cœur des échanges. L'organisation de ce colloque servira de tremplin à la fédération d'un réseau de recherche international s'intéressant à la manière dont la démarche sémiotique peut être mise en regard de méthodes empiriques et d'un questionnement sur les savoirs situés des praticien-es expert-es ou amateur-es en situation de sémiose. Une publication d'articles évalués en double aveugle est prévue dans un deuxième temps au sein d'une revue répertoriée.

Calendrier

- Lancement de l'appel à communication : 10 mars 2022
- Date limite d'envoi des propositions : 1^{er} mai 2022
- Communication de l'évaluation des propositions par le comité scientifique : 15 juin 2022

Modalités de soumission

Les propositions sont à envoyer pour le 1^{er} mai 2022 à l'adresse :
semiotiquesdeterrain@protonmail.com

Nous vous remercions de présenter les propositions de communications de la manière suivante :

- Un fichier contenant : le titre de la communication, une courte notice bio-bibliographique (500 signes maximum avec indication du nom, prénom et appartenance institutionnelle) et adresse de courrier électronique ;
- Un fichier anonyme contenant : le titre de la communication, la proposition de communication de 3 000 signes maximum espaces compris, bibliographie non incluse ;

L'ensemble des informations relatives à l'AAC et au colloque international sont également disponibles sur <https://semiodeterrain.sciencesconf.org>

Contacts :

Appiotti Sébastien : sebastien.appiotti@sorbonne-universite.fr
Saemmer Alexandra : alexandra.saemmer@univ-paris8.fr
Tréhondart Nolwenn : nolwenn.trehondart@univ-lorraine.fr

Comité d'organisation :

Appiotti Sébastien, MCF, GRIPIC, CELSA-Sorbonne Université
Péquignot Adrien, doctorant, CEMTI, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis
Piot Virginie, doctorante, CREM-CEMTI, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis
Saemmer Alexandra, PU, CEMTI, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis
Tréhondart Nolwenn, MCF, CREM, Université de Lorraine

Comité scientifique :

Appiotti Sébastien, MCF, GRIPIC, CELSA-Sorbonne Université
Badir Sémir, PU, CESERH, Université de Liège
Bonenfant Maud, PU, CRICIS, UQAM
Coquelin Lucile, ATER, CEMTI, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis
Cordier Anne, PU, CREM, Université de Lorraine
Darras Bernard, PU, ACTE, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
Gervais Bertrand, PU, Figura, UQAM
Gomez-Mejia Gustavo, PRIM, Université de Tours
Julliard Virginie, PU, GRIPIC, CELSA-Sorbonne Université
Lacelle Nathalie, PU, LMM, UQAM
Lorusso Anna Maria, PA, Université de Bologne
Mpdo-Dicka Patrick, MCF, LERASS, Université de Toulouse 2-Jean Jaurès
Saemmer Alexandra, PU, CEMTI, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis
Sapio Giuseppina, MCF, CEMTI, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis
Siguiet Marine, ATER, CEMTI, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis
Simon Justine, MCF, ELLIADD, Université de Franche-Comté
Tréhondart Nolwenn, MCF, CREM, Université de Lorraine
Wrona Adeline, PU, GRIPIC, CELSA-Sorbonne Université

Références citées

- Appiotti S., « Photographiez, participez ! Cadrage du regard et pratiques photographiques au fil des mutations du Grand Palais », thèse de doctorat, Saint-Denis, Université Paris 8, 2020, <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-03185227>
- Badir S., « La sémiotique aux prises avec les médias », *Visible*, n° 3, 2007, p. 173-189.
- Candel E., « Poiëse et Poëse : faire avec et faire contre les outils d'écriture », *Communication & langages*, 203, 1, 2020, 115-134.
- Darras B., « L'enquête sémiotique appliquée à l'étude des images. Présentation des théories de C. S. Peirce sur la signification, la croyance et l'habitude », dans Anne Beyaert (dir.) *L'image entre sens et signification*. Paris. Publications de la Sorbonne, 2006, p 15-34. 2006.
- Eco Umberto, *Les limites de l'interprétation*, 1992, Grasset.
- Gomez-Mejia G. Les fabriques de soi. Identité et industrie sur le Web, MKF Éditions, 2016.
- Greimas A. J., « L'Énonciation : une posture épistémologique », *Significação – Revista Brasileira de Semiótica*, 1, Centro de Estudos Semióticos, Ribeirão Preto (SP), 1974, 9–25.
- Hall S. « Codage/décodage », dans Hervé GLEVAREC, Éric MAIGRET et Éric MACÉ (dir.), *Cultural Studies. Antbologie*, Paris, Armand Colin, 2008, p. 25-40.
- Haraway D., *Manifeste cyborg et autres essais. Sciences – Fictions – Féminismes*, Paris, Exils éditeurs, 2007.
- Jeanneret Y., Souchier E., « L'énonciation éditoriale dans les écrits d'écran », dans *Communication et langages*, n° 145, 200, p. 3-15.
- Julliard V., « #Theoriedugenre : comment débat-on du genre sur Twitter ? », *Questions de communication*, 30, 2016, 135-157.
- Lacelle, N., Lebrun, M., « La littératie médiatique multimodale : réflexions sémiologiques et dispositifs concrets d'application. Les apprentissages littéraciques avec les médias numériques. Littératie dans la pratique et la recherche », *Forum lecture suisse, Les articles centraux* (2nde éd.), 2014, http://www.forumlecture.ch/redaktionsbeitrag_2014_2.cfm
- Lécossais S., « Les séries télévisées, territoires du genre », *Recherches féministes*, 33, 1, 2020, 17-34.
- Leeuwen T., *Introducing social semiotics*, Routledge, 2005.
- Lorusso Anna Maria, « Sémiotique et culture », dans *La sémiotique et son autre*, éd. Amir Biglari, Kimé, 2018, 161-176.
- Odin Roger, *Les Espaces de communication*, PUG, 2011.
- Quemener N., « “Vous voulez réagir ?”. L'étude des controverses médiatiques au prisme des intensités affectives », *Questions de communication*, 33, 2018, 23-41.
- Saemmer A., Tréhondart N., avec Coquelin L., *Sur quoi se fondent nos interprétations ? Introduction à la sémiotique sociale*, à paraître aux Presses de l'Enssib en 2022.
- Semprini A., Analyser la communication 2, *Comment analyser la communication dans son contexte socioculturel*, L'Harmattan, 2007.
- Simon J., Les « Deux Marianne » : une image, des regards, des affrontements en contexte numérique », *MEI*, 49, 2020, Verón E., *La Semiosis sociale : Fragments d'une théorie de la discursivité*, PUV, 1995, 133-144.